

# L'étrange décoration de la Police de Lausanne

écrit par Raphaël Pomey | 26 mai 2022

La décoration turque et albanaise d'un bureau, visible depuis l'espace public, choque la droite conservatrice. A raison?

---

# Un joueur de foot doit-il épouser les causes de l'époque?

écrit par Raphaël Pomey | 26 mai 2022

Le milieu de terrain du Paris Saint-Germain Idrissa Gueye est sous le feu des critiques pour avoir refusé de porter un maillot aux couleurs LGBT lors d'une journée de lutte contre l'homophobie. À raison?

---

# Pour une histoire méditative...

écrit par Paul Sernine | 26 mai 2022

La récente traduction française de l'ouvrage de l'historien Pio Moa « Les mythes de la guerre d'Espagne 1936-1939 », dix-neuf ans après sa première édition espagnole, est à remarquer. Au-delà de l'aspect factuel, la lecture de ce livre nous pose la question de l'histoire, de ses méthodes et surtout de son rôle.

---

# Édito: en route vers la révolution lacrymale

écrit par Raphaël Pomey | 26 mai 2022

D'abord ne pas tomber dans le panneau: la rénovation du parc immobilier suisse constitue sans doute un enjeu important, et il est admirable que des personnes d'horizons divers aient choisi de consacrer leur énergie à un dossier si technique, dont ils maîtrisent certainement tous les enjeux. D'autres individus, dans notre société, s'engagent contre la précarité (y compris à travers des angles surprenants comme la précarité menstruelle), contre les souffrances des mères célibataires, contre les méfaits des addictions... Autres causes tout aussi honorables, chacun en conviendra, mais qui ne conduisent pas leurs défenseurs à empêcher la population de se rendre au travail en bloquant des autoroutes sous l'œil bienveillant des journalistes de notre télévision d'État.

Entre tyrannie de l'émotion et révolte adolescente, les modes d'action et de communication de ces activistes traduisent un affaiblissement du sens politique inquiétant.

## *Le Peuple*

Dans ce premier numéro, nous avons notamment choisi de nous pencher sur le phénomène «Renovate Switzerland». Non pas que les objectifs du mouvement, visant à «sauver des vies» selon son ambitieuse description, nous soient foncièrement déplaisants. Simplement, entre tyrannie de l'émotion et révolte adolescente, il nous apparaît que les modes d'action et de communication de ces activistes traduisent un affaiblissement du sens politique inquiétant. Nous vivons dans

un système de démocratie directe: il a certainement ses faiblesses mais il présente l'avantage de permettre à tout un chacun de briguer un mandat pour porter, sans danger pour sa sécurité et celle d'autrui, ses préoccupations dans des lieux de décisions politiques. Or que font ces activistes, dont la seule autorité repose sur le fait d'être «très inquiets» pour leur futur, pour l'avenir de leur famille, ou alors d'être des «grands-papas» et des «grand-mamans» (notez le niveau de langage infantilisant) préoccupés? Ils défient l'Etat en se collant la main sur des autoroutes, c'est-à-dire en faisant une grosse bêtise pour laquelle on gronderait n'importe quel enfant. Puis ils demandent à ce même Etat de venir les secourir (via des ambulances fonctionnant avec un moteur) et, ultimement, d'accéder à leurs revendications.

Quelque chose ne va pas très bien dans la santé morale d'un peuple quand se comporter comme un enfant capricieux, prompt à pleurer devant les caméras pour imposer sa cause, permet de peser sur le débat politique. La chose peut sembler surprenante, mais l'on viendrait parfois presque à regretter Extinction Rebellion, dont les militants avaient au moins pour eux de ne pas se liquéfier après chaque action choc. Les enjeux écologiques sont importants, et méritent mieux qu'une révolution lacrymale.

---

## Sur les pavés, le collage

écrit par Jerome Burgener | 26 mai 2022

S'engluer la main sur du bitume, en plein milieu de l'autoroute est le nouveau signe, en tout cas helvétique, du militantisme climatique. Il est signé Renovate Switzerland. Ce

collectif apparu le mois dernier se rebelle contre l'inaction du gouvernement au sujet du problème d'isolation des bâtiments.

---

## Le peuple ? Racines et ouvertures...

écrit par Shafique Keshavjee | 26 mai 2022

«Le Peuple? Certainement un média de la droite nationaliste et xénophobe! Pourquoi? Parce que dans toute l'Europe, il y a des partis du Peuple (Volksparteien) qui portent ces valeurs immondes!»

«Le Peuple? Certainement un média de la gauche ouvrière et révolutionnaire! Pourquoi? Parce que dans toute l'Europe, il y a des maisons du Peuple qui véhiculent ces valeurs détestables!»

Le Peuple. Un nom difficile à porter pour un nouveau média! Difficile, car il est associé à des idéologies que tout oppose. Un nom prometteur aussi. Car après Dieu, il est le premier de la constitution fédérale.

«Au nom de Dieu Tout-Puissant! Le peuple et les cantons suisses...»

Les Suisses ne sont pas les seuls à avoir placé «le peuple» au début de leur texte fondateur. Ainsi, la constitution américaine commence par ces mots: «We the People of the United States...».

J'entends déjà des railleurs dire: «Le peuple américain? Nous

savons tous qu'il est profondément divisé entre démocrates et républicains. Ce n'est pas un exemple!»

Et j'entends d'autres murmurer : «La référence à un Dieu Tout-Puissant dans la constitution suisse? C'est parfaitement anachronique. Et puisque Dieu n'y a pas sa place, le peuple non plus!»

Et si au contraire «Dieu» et «le peuple» y avaient toute leur place ? Encore faut-il s'entendre sur le sens de ces mots.

Le préambule de la constitution fédérale commence par l'invocation du «Dieu Tout-puissant» et se termine par cette affirmation: «...la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres». Comme le rappelle la croix du drapeau suisse, en référence au Christ crucifié et ressuscité, la puissance de Dieu est celle qui permet au plus faible de sortir de son malheur. Seule cette toute-puissance au cœur de la faiblesse a une place dans nos vies. Tout autre «Dieu» est dangereux.

Le peuple suisse, comme tout autre peuple, est une communauté plurielle avec des racines communes et des ouvertures à vivre. Dans la Bible, texte fondateur de la Suisse et de l'Occident, il est très souvent fait référence à «Dieu» (theos) et au(x) «peuple(s)» (laos), aux fondations et aux finalités, à savoir la liberté et la convivialité.

Le Peuple? Oui! Puisse ce nouveau média, au-delà des images caricaturales sur les partis de droite et de gauche, prendre au sérieux les racines et les ouvertures dont tout le peuple suisse a vitalemment besoin!

## **La bête noire de l'industrie du sexe débarque à Vevey**

écrit par Raphaël Pomey | 26 mai 2022

L'un des fers de lance de la lutte contre le coût humain de la pornographie sera l'invité des acteurs chrétiens des médias.

RAPHAËL POMEY

Vous n'avez pas encore entendu parler de Benjamin Nolot? Alors vous ne lisez probablement pas le «New York Times». A la fin de l'année 2020, le prestigieux quotidien a en effet salué dans une chronique le combat de ce producteur, réalisateur et activiste américain, ennemi juré de la plateforme «Pornhub». A la suite de ce coup de projecteur, le site pornographique, jusqu'alors tout puissant, s'est retrouvé sous les feux des projecteurs, accusé d'héberger non seulement des contenus impliquant des personnes mineures, mais aussi des contenus issus de scènes non consensuelles. En français clair: de viols. Retrait de 80% de son contenu, paiements bloqués par Visa et Mastercard, consommateurs en colère... les conséquences n'ont pas manqué.

Ce que l'on sait moins, c'est qu'un des autres aspects de l'engagement de ce chrétien fervent, dans le domaine de la prostitution cette fois-ci, lui a été révélé... dans notre pays! Il raconte: «J'ai reçu cette vision d'une abolition générale alors que je me trouvais en Suisse. Durant un séjour à Thoun, je contemplais les rues pavées, un soir. Et au cours d'une balade, je me suis retrouvé au milieu du quartier chaud. Je

pouvais voir une femme asiatique et une lampe rouge dans la fenêtre d'une maison close. On comprenait que cette femme était à vendre. Je n'en croyais pas mes yeux. Je me trouvais dans une des plus belles villes que j'aie jamais visitées, nichée dans les Alpes suisses... et même ici se trouvait un quartier chaud avec des signes évidents de trafic sexuel! La nuit suivante, j'ai marché dans un autre secteur de la ville et j'ai encore découvert un autre secteur où des femmes de l'Est devaient se prostituer. Plus tard, j'ai réfléchi à tout cela et j'ai réalisé que la seule raison pour laquelle ces zones de prostitution se trouvaient là est que personne n'avait tenté de les proscrire. La plupart des gens ne comprennent pas le sort de ces femmes et comment elles en sont arrivées là. On ferme les yeux et on l'accepte comme une partie de notre <culture>. C'est à ce moment que j'ai commencé à avoir cette vision de mettre en place un mouvement d'abolition global. Un mouvement au sein duquel nous pourrions mobiliser des personnes à travers le monde pour éveiller les consciences concernant l'injustice du trafic humain.»

### **Un ministère sous pression**

Si le combat de Benjamin Nolot en faveur de droits humains fondamentaux semble inattaquable, certains lui reprochent d'être sous-tendu par des objectifs trop chrétiens, trop conservateurs. Une critique comprise mais nuancée par Christophe Hanauer, de Millenium-Production, l'un des artisans de sa venue à Vevey, le 21 mai prochain, dans le cadre d'un événement sur plusieurs jours réunissant des acteurs des médias chrétiens romands. «On est au cœur de certains paradoxes de notre société. Les personnes qui critiquent Nolot pour ses positions personnelles ou pour ses opinions politiques devraient être les premières à défendre ce qu'il fait avec son organisation <Exodus Cry>».

Estelle Romano, dont «Fragrance of faith» sera diffusé au cinéma Rex le 21 mai, estime quant à elle que certaines attaques, portant sur un aspect «trop business» de Benjamin Nolot, doivent aussi être relativisées, tant «Jésus reste au centre de son ministère».

## **Des émules en Suisse**

En Suisse aussi, certains suivent les pas de Benjamin Nolot, dont Nicolas Frei, qui propose notamment un cours en ligne pour se débarrasser de l'addiction au porno via son site innocence.ch. Il ne cache cependant pas que des différences de sensibilités, politiques par exemple, peuvent exister à l'égard d'un acteur parfois montré du doigt par la presse pour ses «Trump ties», soit un soutien jugé trop prononcé pour le tribun républicain: «Nolot a milité durant des années pour que certains contenus soient retirés, notamment des vidéos impliquant des victimes de trafic humain. Je pense que c'est bien plus important que l'idéologie qui sous-tend ce qu'il fait.»

Diffusion de «Fragrance of Faith» le 21 mai prochain au Cinéma Rex de Vevey, en présence de Benjamin Nolot (Exodus Cry), Claude Ziehli (Mercy Ships) et Roberto Agosta (SwissLimbs).